

Pigna

Pigna aurait pu demeurer un simple village parmi d'autres, dans cette Balagne qui domine la mer. Nicole et Toni Casalonga en décidèrent autrement.

Est-ce le Destin qui décida à leur place ?

Ils s'y installent au début des années 1960.

L'atelier de peintre et de graveur de Toni y trouve sa place.

La voix intérieure de la Musique chez Nicole, sa maison, sa région.

Il n'y aura pas un jour, une heure où un vaste projet musical ne se nourrit, lentement mais sûrement.

Et quel projet : celui de vivre ensemble une aventure faite d'éblouissements, de recherche, de découvertes, de dons, de transmission de l'émotion artistique.

C'est presque une dynastie qui s'instaurera au fil des ans avec leurs deux fils Jérôme puis Ugo, chacun dans sa voie.

Dynastie qui s'ouvrira à tout participant à l'aventure.

E VOCE DI U CUMUNE (les Voix de la Communauté)

Cela commence très tôt par la confluence de deux entités distinctes : *E Voce di u Cumune*, fondée en 1978 pour redécouvrir les origines musicales corses dans l'objectif d'en faire un matériau pour la création, puis le festival *Festivoce*, créé en 1991 pour faire entendre et rapprocher les répertoires de la musique ancienne et baroque à celui de la tradition vocale et instrumentale corse.

Ses objectifs s'articulaient principalement ainsi :

Recherche

- Recherche et collectage en Balagne et Haute-Balagne sur les formes et les styles du répertoire vocal de tradition orale, leur analyse, leur transcription en tablature chiffrée et leur application pédagogique à travers une méthode chiffrée et un code gestuel baptisés : mimophonie¹.

Félix Quilici (1909-0980), premier président de R.O.C. (Renaissance de l'Orgue Corse), musicien et ethnomusicologue, était l'auteur d'une importante collection du répertoire de cette tradition orale. Actuellement conservée à la Phonothèque du Musée de la Corse, elle invitait à confronter les orgues corses et leurs tempéraments avec les répertoires de l'oralité.

- Recherche de l'instrumentarium traditionnel, son étude, sa facture, sa pratique et son articulation avec la voix, l'orgue y compris. Conscience de son importance non seulement liturgique et patrimoniale, mais encore stylistique et pédagogique. Se posait en particulier la question du rapport de l'orgue avec la spécificité modale des polyphonies de tradition orale lors de son intervention liturgique en accompagnement ou alternance. Le témoignage notamment des *cantori* (chantres), interpellait précisément sur cette question.

Formation

Le premier stage de découverte et d'initiation à l'orgue a lieu en 1979 sous la direction de Jacques Beraza. La formation s'est par la suite articulée ainsi :

- Ateliers d'initiation hebdomadaires

De 1987 à 2001 avec Nicole Casalonga puis Viviane Loriaut, professeur au C.R.D. de Corse.

¹ Inventée par Nando Acquaviva, chanteur, « ceteriste » et co-fondateur de E.V.C., la mimophonie est un système de notation chiffrée et un code gestuel prescriptif indiquant les degrés qui rappellerait la main guidonnienne et évoque le rôle du Praeceptor

- Un plan de formation mutualisé entre le C.R.D. de Corse et le Centre VOCE de 2003 à 2010 avec Viviane Loriaut puis avec Élise Lancerotto, actuelle professeure.
- Stages, master-classes et séminaires organisés en parallèle, avec Jacques Beraza, Sergio Vartolo, Elisabeth Joyé, Umberto Forni, Viviane Loriaut De 1987 à aujourd'hui.

NICOLE CASALONGA

Co-fondatrice, puis présidente de *E Voce di u Cumune*, Nicole Casalonga a donné toute son énergie à la redécouverte de l'orgue.

« La première raison qui m'a amenée à l'orgue et sa pratique, fut la découverte de celui de La Porta après sa restauration, son tempérament mésotonique, les liens culturels que le style de facture et la littérature qui lui est adaptée soulignent entre l'Italie et la Corse.

Puis ce fut la découverte de l'orgue Régale dans les ateliers de Barthélémy Formentelli. Surgit alors, intacts dans mon souvenir, la voix et le timbre puissant, bourdonnant, cuivré, du chantre François Giordani, lors des messes chantées dans le village de mon enfance. Le lien indissociable de la voix avec l'instrument m'apparaissait maintenant comme une évidence.

Enfin, le concert inaugural de l'Orgue de Monticello par Sergio Vartolo qui sonna et chanta de sa voix de contre-ténor le *Ricercar con obbligo di cantar la quinta parte senza toccarla* de Girolamo Frescobaldi.

J'entrepris alors de suivre une formation.

- À l'orgue auprès de Jacques Beraza titulaire de l'Orgue de Dole,
- Au clavecin au conservatoire de Ferrara dans la classe de Sergio Vartolo,
- Pour la voix, en tradition orale, à l'École du Testaccio à Rome avec Giovanna Marini.

Parallèlement, je poursuivais une formation pour l'obtention du CA de Musiques Traditionnelles. Pendant 3 années consécutives, je fus chargée de cours pratiques à l'Université de Corse dans le cadre de la Licence de Conduite d'Ensembles de Musique et Danse Traditionnelle (LCEMTD). Je m'y attachai à démontrer la correspondance entre les basses de la Renaissance et celle de la polyphonie corse. »

ANTOINE MASSONI, Organaru (facteur d'orgues)

Un jeune facteur, Antoine Massoni, installé à Pigna, fut très tôt habité par cette recherche entre le chant de tradition orale et l'instrument à tuyaux.

Il étudiait le rapport entre cette oralité et la présence de jeux singuliers sur l'orgue Crudeli de Speloncato réaffirmant ainsi lien entre la voix et l'instrument.

Fort de ces découvertes, il adjoignait bientôt à l'orgue de Pigna deux claviers modaux pensés sur l'échelle modale du chant et de la polyphonie de tradition orale corse.

Son étude sur les tempéraments utilisés en Corse au cours de deux siècles de facture et sur l'échelle modale du chant traditionnel, le conduisait au choix d'une partition d'accord spécifique qui permettait de transposer à l'orgue, les spécificités de la polyphonie de tradition orale en Corse.

Antoine disparaît dans des circonstances tragiques en mars 2003.

JÉRÔME CASALONGA

Le Centre Culturel VOCE est actuellement dirigé par Jérôme Casalonga, musicien, compositeur, preneur de son, et maire de son village.

« Progressivement, la musique est devenue prépondérante dans ce renouveau des artisans.

S'est également posée la question, en plus de la lutherie ou de la facture d'orgues, de l'enregistrement et de la prise de son.

Nous avons déjà réalisé un CD de Polyphonies Corses avec Harmonia Mundi en 1986 où l'on

visitait un répertoire profane et sacré.

Des rencontres avec de célèbres ingénieurs du son m'ont conduit à composer et à écrire, mais aussi à m'intéresser à l'enregistrement.

Nous avons commencé par créer un premier petit studio à la *Casa Musicale*, qui existe depuis 1985 et est un lieu de résidence d'artistes.

Puis en 1997, j'ai créé le Label Casa Éditions et un studio d'enregistrement plus grand.

Nous avons enregistré différents artistes mais aussi nos propres productions, avec une cinquantaine de disques produits. Même si les CD ne se vendent plus aujourd'hui, les témoignages de ces enregistrements sont précieux, l'encouragement à la création également.

Le nouveau studio attenant à l'auditorium offre maintenant de grandes possibilités, avec quatre cabines.

L'*Auditorium*, construit en terre crue, est créé en 2000. Il se veut un lieu de rencontre entre la tradition et l'innovation, entre le savant et le populaire, entre ce qui est improvisé et ce qui est écrit. Il vise un élargissement du temps de programmation et d'accueil d'artistes sur l'année entière, mais également un élargissement du public. L'inauguration avec l'ensemble Organum de dix chanteurs, dirigé par Marcel Perez, a fait entendre une de ses compositions : l'Apocalypse, les murs de l'auditorium étant encore humides.

Depuis maintenant 24 ans, cet auditorium est un outil de travail fantastique et même plus encore, un instrument de musique dans lequel on évolue en partageant avec le public, les auditeurs et les ingénieurs du son.

Depuis 2015, j'ai repris le flambeau. Le centre culturel *VOCE* a été labellisé Centre National de Création Musicale C.N.C.M., en 2017. La Collectivité de Corse le labellise récemment en *Fabbrica Culturale*.

Tout au long de l'année, on y réalise 25 à 30 résidences d'artistes. Pendant leur séjour, ils montent leur création, réfléchissent, enregistrent, captent. La programmation de diffusion présente 100 à 110 concerts par an, en plus du festival *Festivoce*.

Le musée, *MUSEUMusica*, a été créé autour d'instruments traditionnels de Corse et du monde.

Parallèlement, nous gérons le *Repertorium*.

Un autre volet de nos activités est l'enseignement avec une petite école de musique, *Scola di Musica*.

Nous sommes en collaboration avec l'IUFM d'Aix en Provence, pour un projet de Diplôme d'État de Musique Traditionnelle. Ce sera une première en Corse avec un cursus sur trois ans.

Parallèlement, un programme de formation est en cours avec un enseignement alternatif autour d'esthétiques musicales de création : *ScoLab*, école laboratoire. »

UGO CASALONGA, liutaiu, luthier

Très tôt des artisans convergent vers Pigna, s'installent et œuvrent en synergie.

Ugo Casalonga, *liutaiu* (luthier) en est l'un des principaux.

Ce qui frappe en entrant dans son atelier, c'est la présence de lignes géométriques les plus diverses, les courbes les plus douces comme les plus abruptes des instruments ou des gabarits ayant servi à leur construction, les bouquets de filets de bois, etc...

Une tradition familiale ? Chez Ugo, il n'y en avait pas précisément en lutherie, mais plutôt autour des métiers de l'artisanat. Un grand-père ferronnier d'art, un autre architecte et ingénieur qui sculptait, faisait des souliers pour ses enfants. Une époque où il était nécessaire d'être manuel. Son

père Toni, est sculpteur, graveur, peintre, scénographe et sa mère Nicole, musicienne. Ugo a été baigné dans l'univers de la musique et des métiers artisanaux.

Très tôt en formation professionnelle, il choisit l'ébénisterie, la lutherie lui étant encore complètement inconnue bien que ses parents jouaient de différents instruments, guitare, mandoline, piano, épinette.

Après des années de recherche par un groupe de passionnés sur les instruments traditionnels, dont Félix Quilicci, Nando Acquaviva, Toni et Nicole Casalonga, venait le moment du *Riacquistu* (réappropriation). Était enfin à l'œuvre en Corse, le réveil d'un patrimoine culturel endormi.

La *Cetera*, le cistre traditionnel corse tombé en désuétude, était concerné. Par bonheur, quelques familles en avaient conservé un exemplaire. Une dizaine avaient été recensées.

Bartolomeo Formentelli, facteur d'orgues installé à côté de Vérone, était alors présent en Corse pour des restaurations d'orgues. Il lui fut confié une *Cetera* en ruine, la plus ancienne, datant de la Renaissance, ayant gardé tous ses éléments originaux. Il en réalise une copie en 1976.

Durant ce travail, Antoine Massoni fait son apprentissage en facture d'orgues dans l'atelier Formentelli, et Michel Buresi, luthier à Corte, y suivra la réalisation de la *Cetera*.

Par la suite, Michel Buresi est sollicité pour construire deux autres instruments. Toni Casalonga lui propose son atelier. C'est à cette époque qu'Ugo, adolescent, en découvre la fabrication et décide d'en construire un, sous le contrôle de Michel Buresi.

C'est naturellement qu'il s'oriente vers la facture instrumentale en suivant une formation dans l'atelier Formentelli, où se construisaient tant d'instruments divers, tout en terminant son apprentissage en ébénisterie chez Alexandre Ruspini, artisan ébéniste à Pigna.

Il est original qu'un facteur nourrisse de nos jours avec bonheur tant de voies : la lutherie et les instruments à claviers.

Cette universalité relève d'une attitude artisanale très ancienne où la diversité était courante.

Cette pluri-disciplinarité était déjà le quotidien familial d'Ugo. Son père dans ses métiers de plasticien, de sculpteur sur pierre et sur bois, de peintre, de graveur, de créateur de festival de musique, sa mère avec le chant, les instruments à clavier.

Notre temps nous a appris à nous spécialiser et admirer celui qui se spécialise. L'Artisan des temps anciens se laissait pénétrer par beaucoup de sciences et de connaissances, toutes interdépendantes.

C'est ainsi qu'Ugo ressent son métier.

Après deux autres ateliers dans Pigna, le premier étant dans celui de son père, puis un petit dans l'ancienne maison familiale, Ugo construit entièrement et s'installe dans celui actuel : une bâtisse en « pisé » (terre crue stabilisée). Cette technique de fabrication n'est pas particulière à la Corse où règnent avant tout la pierre. La première construction en « pisé » a été la maison communale de Pigna, où se trouvait son second atelier, partagé pendant environ dix ans avec celui de facture d'orgues d'Antoine Massoni. L'auditorium actuel de Pigna contre lequel l'atelier actuel d'Ugo est accolé, est un des derniers exemples utilisant cette remarquable technique de construction.

Une utopie concrète ?

Entre tradition et modernité, Pigna attire ainsi toute l'année, de nombreux touristes et habitants du village, des alentours, et de plus loin encore, qui y viennent, souvent, pour écouter de la musique corse, toujours vivante, ouverte aux esthétiques les plus contemporaines.

C'est aussi un lieu de mise au travail de la pensée et de la création : artistes et chercheurs s'y retrouvent pour écrire et expérimenter.

La mise en action d'une utopie concrète a fabriqué de façon exemplaire ce territoire infra-insulaire de Balagne.

L'écoute et le territoire

Cette attention particulière portée à la musique traduit l'importance que ce village accorde à l'écoute.

Que la musique soit sacrée ou profane, traditionnelle ou contemporaine, sa pratique et son écoute consolident les liens existants entre les différents participants de la vie commune du village. Le projet de Pigna, de ce point de vue, s'inscrit dans une sorte de soin de l'écoute qui rejoint les problématiques soulevées par l'écologie sonore « la relation entre les êtres vivants et leur environnement sonore ».

Pour aller plus loin :

- Polyphonies corses : L'orgue et la voix (édition l'Harmattan, collection Anthropologie du Monde Occidental, sous la direction d'Annie Goffre, 1996)
- L'Orgue corse, de 1557 à 1963 (par Sébastien Rubellin, édition Alain Piazzola, 2001)
- Les musiques de Corse, chants, instruments et danses, tradition vivante (par Antoine Massoni, édition Alain Piazzola, 2006)
- Tre voci per pensare il mondo (texte italien par Ignazio Macchiarella, édition Nota, collection Il Campo, 2011)
- Jeux, Musique, Danse et Théâtre en Corse, quatre siècles de divertissements XVe -XVIIIe siècles (par Jean-Christophe Liccia, édition Alain Piazzola, 2 volumes, 2019)
- Les nombreuses publications de VOCE : <https://www.voce.corsica/voce/publications>